

DIEU EXISTE, SON NOM EST PETRUNYA

Film de Teona Strugar Mitevska

Nationalité: Macédoine du nord/ Belgique / Slovénie / France/Croatie,

Sorti le 1er mai 2019 - durée : 1h40'

Avec Zorica Nusheva (Petrunya), Labina Mitevska (la journaliste), Stefan Vujisic (Darko le jeune policier), Simeon Moni Damevski (l'inspecteur en chef), Suad Begovski (le prêtre).

Sélection officielle Berlinale 2019, prix du jury œcuménique.

Genre : Drame, Comédie

Public : adulte



L'histoire : A Stip, petite ville de Macédoine, tous les ans au mois de Janvier, le prêtre de la paroisse lance une croix de bois dans la rivière et des centaines d'hommes plongent pour l'attraper. Bonheur et prospérité sont assurés à celui qui y parvient. Ce jour-là, Petrunya se jette à l'eau sur un coup de tête et s'empare de la croix avant tout le monde. Ses concurrents sont furieux qu'une femme ait osé participer à ce rituel. Rejetée, Petrunya tient bon : elle a gagné sa croix, elle ne la rendra pas.

Intérêt : Inspiré d'un fait réel, le film montre le poids des traditions sur la vie quotidienne. La transgression de règles non écrites. Un plaidoyer féministe dans une société où la place des femmes est encore au bon vouloir des hommes. Mais aussi la relation entre les pouvoirs civils et religieux.

Quelques pistes pour travailler en groupe

1. Comment avez-vous ressenti les mouvements de caméra, les gros plans, les plans rapprochés, les cadrages, les enchaînements ?
2. Quels sens donner au rituel de la croix jetée dans l'eau ?
3. Évolution du personnage de Petrunya ?
4. Quelles scènes évoquent la Passion ?
5. Rôle de l'Église, de la police, des médias, des habitants ?
6. Peut-on justifier le titre du film ?

Quelques éléments pour enrichir le débat

Ce film est une fiction qui part d'un fait réel.

*Selon le calendrier grégorien, la fête du baptême du Christ se célèbre dans l'orthodoxie orientale le 19 janvier. Cela remplace la fête de l'épiphanie en Occident. C'est la fête de la **Théophanie**, c'est-à-dire "manifestation". Après la bénédiction de l'eau (rappelant le Jourdain), la croix est plongée 3 fois, selon le rite baptismal des 1ers chrétiens. Dans certaines régions, la croix peut aussi être jetée dans l'eau et quelqu'un la récupère et la donne au prêtre.*

En Grèce, le prêtre s'embarque à bord d'un bateau. Il bénit les eaux, il prend la croix à laquelle est attaché un brin de basilic, et la jette dans l'eau. Ce geste symbolise le Baptême de Jésus et l'acceptation de sa mission qui le conduira au don total.

Un jeune grec plonge pour retrouver la croix et la remettre au prêtre.

Les prêtres grecs suivent cette coutume même à Paris. Ils bénissent les eaux de la Seine depuis une péniche au pont de l'Alma. Ce rite est très suivi dans tous les pays orthodoxes.

1- Le ressenti sur la manière de filmer

- Les gros plans sur les visages ont un impact émotionnel. La respiration des personnages est rendue visible par un plan rapproché.
- Beaucoup de scènes en huis clos. La caméra filme au cœur de la foule : impression d'être au milieu de cette foule.
- Où se situe le spectateur devant la T.V. ou dans le film ?
- La piscine vide avec ses lignes droites en début de film est à opposer à l'image finale où un chemin sinueux est tracé dans la neige.

2- Le rituel de la croix jetée dans l'eau (cf. le paragraphe introductif ci-dessus)

- Épreuve pour celui qui repêche la croix. Cela porte chance...
- L'eau et la croix évoquent le Baptême et le début de la vie publique de Jésus.
- Un rite empreint de superstition.
- Pratique religieuse et culturelle.

3- Évolution de Petrunya

- Enfermée sous son drap, elle nous paraît dépressive. Elle est au chômage, toujours chez ses parents à 32 ans et n'a pas de vie personnelle.
- Attraper la croix la met en mouvement. Elle n'explique pas son geste.
- Elle s'affirme peu à peu, grâce aux dialogues avec différents personnages, en particulier avec le jeune policier qui accompagne son évolution.
- L'histoire du loup et du mouton illustre son changement « en loup ».
- Elle transgresse l'interdit religieux dans un geste non prémédité, mais cela va être l'occasion pour elle de s'affirmer. L'image du mannequin filant au fil de l'eau évoque-elle- cette libération ?
- Se sentant libre, elle n'a plus besoin de la croix et la donne au prêtre. Elle est souriante, épanouie et part dans la lumière sur un chemin tracé dans la neige.

4- Scènes qui évoquent la passion de Jésus

- Procession avec la croix
- Arrestation, Petrunya est emmenée au commissariat sans en connaître le motif.
- Interrogée, elle ne répond pas, ou renvoie la question vers son interlocuteur (avec le commissaire, avec le pape).
- Procès religieux avec le pape, qui prend ses ordres auprès du patriarche
- Procès politique avec le procureur qui ne la condamne pas.
- Elle est livrée à la haine de la foule qui crie et elle est lynchée.
- On lui crache au visage.
- Elle descend au dépôt (le tombeau ou les enfers) et plus tard remonte vers la lumière, la résurrection.

- Allongée sur la table au commissariat, évocation de la pierre de l'onction au St Sépulcre.
 - Avec sa mère, « tu ne comprends pas, mais je te pardonne » - « *Père pardonne leurs, ils ne savent pas ce qu'ils font* ».
- Petrunya vit un véritable chemin de croix.

5- Rôle de l'Église, de la police, des médias, des habitants

- Les pouvoirs politiques et religieux se soutiennent, mais cherchent à s'en sortir sans dommage pour eux.
- Les habitants, que des hommes dans la rue, parlent de « croix sacrée », mais c'est surtout la femme qu'ils rejettent, « comme un démon ».
- La journaliste se sert de la situation pour faire triompher sa cause féministe.

6- Le titre du film

- « La femme est créée à l'image de Dieu ».
- Elle a pris sa part, elle est assez forte, elle fait don de la croix.
- Jésus existe ! Petrunya a un rôle de révélation.

Quelques compléments et résonances bibliques

La dernière image du film est celle d'une gazelle.

Il est évident que, pour l'auteur, cela a une signification. Ce n'est pas pour avoir une belle image finale.

Le cerf ou la gazelle sont souvent représentés dans l'art chrétien et l'iconographie chrétienne.

Les symboles sont divers et polyvalents.

- la gazelle peut être poursuivie par un lion. Il s'agit de l'âme poursuivie par le démon. (Église copte)
« Sauve –moi de la gueule du lion » Psaume 21
- le cerf est rapproché de l'âme du baptisé. Ce baptisé était plongé trois fois dans l'eau à l'image du Christ qui a passé trois jours dans le tombeau. On voit aussi le cerf qui s'abreuve à l'onde d'une source. La source c'est le Christ.
- À Aulnay on trouve le cerf (l'âme), le poisson (Ichthus : le Christ) dans une scène baptismale.
- Dans le Christianisme primitif, outre le sens baptismal on trouvera le symbolisme d'activité, d'apostolat. (St Paul) – St Gilles du Gard : cerf au pied de Paul.
- Référence biblique : « Dieu est ma force. Il donne à mes pieds l'agilité des biches » Habacuc 3, 19 – Cantique des Cantiques 8, 14
- « Comme un cerf soupire après l'eau vive, ainsi soupire mon âme après toi, mon Dieu ! Mon âme a soif de Dieu » Ps 42, 2-3
- Le cerf peut être aussi l'image du jeune homme qui accède à la dignité de chrétien.
- Enfin le cerf peut être accompagné de la croix dans des scènes de chasse.
- Il y a aussi des cerfs broutant la grappe eucharistique : idée de l'âme accédant au ciel.

ET SI DIEU ÉTAIT UNE FEMME ?

Isaïe 49, 15

“La femme oublie-t-elle son nourrisson, oublie-t-elle de montrer sa tendresse à l'enfant de sa chair ? Même si celles-là t'oubliaient, moi, je ne t'oublierai pas !”

Rappelons-nous que dans l'Ancien Testament Dieu est à la fois père et mère.